



Couvent des Annonciades Célestes de Joinville

Petite Cité de Caractère®
de Champagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
de l'édifice



Couvent des Annonciades Célestes de Joinville

Son histoire

Au bout du faubourg Saint-Jacques (actuellement avenue Irma-Masson), est établi, probablement au XIII^e siècle, un hôtel-Dieu dédié à saint Jacques, sans doute en raison de sa proximité avec le prieuré Saint-Jacques (dont l'emplacement exact n'est pas connu). La chapelle de l'hôpital prend le vocable de Saint-Jean au XV^e siècle, lors de sa reconstruction.

Afin d'en améliorer le fonctionnement, Claude de Lorraine, premier duc de Guise et seigneur de Joinville, et son épouse, Antoinette de Bourbon, fondent et font construire à côté, vers 1530-1531, un monastère de religieuses suivant la règle dite de saint Augustin, spécialisées dans le soin des malades. En 1553, Antoinette de Bourbon transforme cette communauté en un prestigieux prieuré de bénédictines, sous le vocable de Notre-Dame-de-la-Pitié et sous la dépendance de l'abbaye Saint-Pierre-les-Dames de Reims. Quant à l'établissement de soin, il subsiste jusqu'à 1710, date à laquelle il est réuni à l'hôpital Sainte-Croix et ses bâtiments deviennent des dépendances du monastère.

Le prieuré, ravagé par un incendie en 1756, est reconstruit dans les années suivantes (date de 1760 portée à l'extrémité de l'aile nord, sur la rue).

Sous la Révolution, l'ensemble est divisé en plusieurs lots, puis vendu à des particuliers qui démolissent l'église et une partie des communs.

En 1841, le domaine, de nouveau réuni, est acquis par les annonciades célestes de Saint-Denis, ordre rigoureusement cloîtré, qui recherchaient une autre implantation. Elles font remettre en état les bâtiments et aménager une nouvelle chapelle à l'étage du bâtiment nord qu'elles coiffent d'un campanile. Un oratoire est ajouté dans le jardin en 1851.

L'infirmerie du XVIII^e siècle est transformée en parloirs dont les grilles sont toujours en place.

La communauté décline après la seconde guerre mondiale avant que le couvent ne soit fermé en 1969.

Les dernières religieuses présentes rejoignent le couvent de Langres, encore en activité à cette époque.

Le couvent de Joinville est acheté en 1975 par l'association Saint-Pie-V de Champagne et est géré par la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X.

Sont inscrits au titre des monuments historiques par arrêté du 2 août 1994 les façades et toitures, le réfectoire lambrissé, l'ancienne cuisine (pièce à pilier central), les caves et l'escalier.

En 2019, il est acheté par les propriétaires actuels qui entament une restauration progressive des lieux désormais ouverts aux visites et à la culture depuis 2020.

Son architecture

L'ensemble architectural qui subsiste aujourd'hui se compose notamment des deux ailes conventuelles construites dans les années 1760. Leurs élévations extérieures, sobres et élégantes, en font un bel exemple de l'architecture monastique d'inspiration classique.

Une troisième aile constitue l'aumônerie où se trouvaient les appartements de l'aumônier et de l'évêque, ainsi que le logement des sœurs tourières. Assurant l'interface entre la communauté cloîtrée et le monde extérieur, cet ensemble du XIX^e siècle est le résultat d'un remaniement de dépendances déjà présentes au XVIII^e siècle.

Les bâtiments se développent au sein d'un parc où se trouvent un oratoire construit en 1851 et un vivier (probablement du XVI^e siècle). Depuis 2024, on peut y voir le dessin de l'ancien cloître dont les allées et la margelle du puits sont restitués avec précision sur les bases des plans du XVIII^e siècle.



1



2



3



4



6

1. L'escalier principal, avec sa belle rampe en fer forgé /
2. Le réfectoire qui accueillait les repas quotidiens des religieuses /
3. La cuisine, voutée d'arêtes reposant sur un pilier central

À l'intérieur

1 **L'escalier principal** est certes monumental mais n'est pas un escalier d'honneur. En effet il est avant tout utilisé au quotidien par les dizaines de sœurs de manière fonctionnelle comme en témoigne l'usure des marches.

Témoignage de la reconstruction du couvent par les bénédictines après l'incendie de 1756, il est constitué d'un limon en pierre surmonté d'une rampe en fer forgé.

A noter, au rez-de-chaussée, dans le couloir qui fait le lien avec le réfectoire, la présence d'un lavabo en pierre parfois appelé piscine et qui permettait de se laver les mains avant de prendre le repas.

2 **Le réfectoire** est la pièce la plus vaste des bâtiments, elle mesure environ 100 m² et permettait d'accueillir l'ensemble de la communauté pour les repas quotidiens. Egalement témoin de la reconstruction de la seconde moitié du XVIII^e siècle, il a conservé une grande partie de son décor d'origine (lambris, stucs...). Notons le remplacement du sol qui était en pierre par du parquet au XIX^e siècle ou encore la remise en peinture de couleur verte des lambris en 1938.

L'acoustique très agréable du lieu permet d'y accueillir concerts et pièces de théâtre aujourd'hui.

3 **Les cuisines** du XVIII^e siècle ont malheureusement perdu leur grande cheminée, leur potager (ancêtre de la cuisinière où mijotaient les potages) ou encore leur four à

4. Les parloirs, où les sœurs recevaient les visites de leurs proches /
6. La chapelle, seul lieu du couvent qui était accessible aux fidèles

gâteau. Heureusement la structure à voûtes d'arêtes avec pilier central donne encore à la pièce fière allure, complétée par la pierre à eau.

Une restauration future pourrait permettre de restituer partiellement les éléments amputés.

4 **Les parloirs** sont créés vers 1840 par les annonciades célestes, dans l'ancienne infirmerie du XVIII^e siècle et permettaient l'accueil des visiteuses. Les grilles se conforment parfaitement à la règle des annonciades célestes, en intégrant une grille de bois, une grille de fer ainsi qu'une paire de volets (3 visites par an à volets ouverts et 3 visites par an à volets fermés). Elles sont les seuls exemplaires conservés à ce jour dans un couvent de l'ordre.

5 **Le chœur des sœurs** est le lieu depuis lequel les religieuses suivaient la messe. Cloîtrées, les sœurs consacraient environ huit heures par jour à la prière. Elles n'assistaient pas à la messe avec les fidèles venus de l'extérieur. Dans cette salle, placée au revers de l'autel, elles pouvaient entendre, au travers d'une grille, l'ensemble de la célébration. Remarquez la petite ouverture à gauche de la grille qui leur permettait de communier sans entrer dans la chapelle.

6 **La chapelle** est aménagée en lieu et place d'anciennes cellules au début des années 1840. Cette partie sacrée du bâtiment est une substitution à moindre frais de l'église disparue dans le sillage de la Révolution. Couverte d'une fausse voûte portée par des piliers en fonte, complétée



8a

8a. L'oratoire, véritable «petit temple» à l'Annonciation construit en 1851 pour l'introspection spirituelle des sœurs

par des vitraux et un autel de la fin du XVIII^e siècle, amené par les annonciades célestes de leur ancien couvent de Saint-Denis, cette pièce confère plus de monumentalité à un étage assez banal.

7 Les **cellules** sont les pièces où les sœurs dormaient, elles ont beaucoup évolué au fil des siècles. Lors de la reconstruction du XVIII^e siècle, au temps des bénédictines, on comptait une quarantaine de cellules d'une vingtaine de mètres carrés, chacune éclairée par une fenêtre. A cela s'ajoutait l'appartement de la prieure. Au XIX^e siècle les annonciades célestes durent s'adapter aux bâtiments qui subsistaient en divisant les cellules en fonction de l'évolution de la communauté.

Dans les jardins

8 L'**oratoire** est construit en 1851. Ce petit édifice, appelé aussi chapelle, est élevé à l'initiative des sœurs avec les dons de plusieurs mécènes.

En effet, dix ans après leur installation dans le couvent, les annonciades célestes expriment le besoin d'avoir un lieu de prière plus personnel davantage propice à l'introspection que le chœur des sœurs où la prière est partagée collectivement.

A la croisée du néogothique et du néoclassique, ce petit édifice est à la fois sobre et sophistiqué.

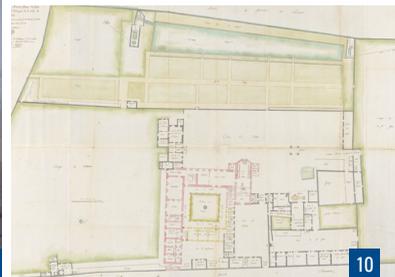


8b

8b. Groupe sculpté en plâtre représentant l'Annonciation / 9. Le vivier, réserve d'eau et de poissons agrémentant la terrasse basse des jardins / 10. Plan du couvent et des jardins en 1775



9



10

Parfaitement orienté, il accueille à l'intérieur le soleil levant par l'éclairage d'un jour zénithal au-dessus du groupe sculpté représentant l'Annonciation.

Entrez et refermez la porte derrière vous pour prendre la mesure de l'effet et pourquoi pas un temps de recueillement auquel le lieu invite.

9 Le **vivier** est présent sur les vues du couvent depuis le XVI^e siècle. Outre son apport d'eau, c'est avant tout la réserve de poissons destinés à l'alimentation de la communauté.

Construit avec des murs en pierre de taille, il est étanchéifié avec de la terre glaise. A l'origine, il mesurait environ 100 mètres de long. Partiellement comblé puis envasé pour ce qui restait en eau, il a bénéficié d'une restauration en 2020.

10 Le **potager** complète le vivier mais aussi les anciens vergers. Si l'autosuffisance est rarement atteinte, les excédents peuvent être vendus pour acheter des denrées qui manqueraient.

A l'origine, le mur haut, près de l'oratoire, se poursuivait tout le long du jardin. Optimisant la déclivité naturelle du site, il protégeait ainsi les productions des vents froids.

Bien plus vaste à l'origine, le potager a été restitué en 2022.

11 Si le **cloître** est un espace de circulation incontournable dans les abbayes et les couvents, celui de Joinville était devenu illisible depuis les destructions et redécoupages qui ont suivi la Révolution.



11

11. Le cloître et son puits, restitués à leur emplacement d'origine en 2024

Il restait la partie enterrée du puits et des indices perceptibles par une observation attentive des maçonneries des murs adjacents : lits en pierre de taille pour le rez-de-chaussée des anciennes galeries puis moellons moins nobles qui étaient cachés derrière les toitures des galeries disparues du cloître.

L'ensemble ayant aussi été divisé par un mur puis occupé par des apprentis, il fallait faire appel à beaucoup d'imagination pour y voir un cloître.

Grâce à des plans de 1769 et 1775 établis pour la reconstruction du couvent après l'incendie et conservés aux Archives Nationales, le dessin précis de l'ancien cloître a pu être restitué en 2024.

12 Le mur de clôture n'est pas qu'une simple fermeture, c'est une matérialité de la clôture, physique et spirituelle. Aussi, comme toute communauté cloîtrée, les annonciades célestes concevaient l'ensemble de leurs bâtiments pour se « protéger » des regards du monde extérieur, non pas pour ne rien en connaître mais parce que leur spiritualité nécessite cette distance.

Situé à l'intérieur de la propriété, ce mur séparait le bâtiment sur rue (aumônerie) qui accueillait les visiteurs extérieurs des espaces privés de la communauté. Les sœurs tourières assuraient le lien avec l'extérieur (leur nom vient du tour, cylindre en bois utilisé pour faire passer des objets de part et d'autre de la clôture).

Ce corps de bâtiment ne comporte pas de fenêtres à l'étage afin d'éviter le regard des visiteurs accueillis vers la partie cloîtrée.

www.petitescitesdecaractere.com



Infos pratiques

● Couvent des Annonciades Célestes

22 avenue Irma Masson

52300 Joinville

Tél. : 06 58 96 88 70

www.couventdesannonciadescelestes.com

Depuis 2020, le Couvent des Annonciades Célestes ouvre ses portes aux visites guidées. L'entrée comprend notamment la visite des extérieurs (vivier, oratoire...) ainsi que des intérieurs : escalier monumental, ancien réfectoire, cuisine, parloirs...

Ouverture tous les jours de l'année sur réservation, pour les groupes comme pour les individuels.

Si vous n'avez pas réservé, appelez le 06 58 96 88 70, entre 10h et 18h, une visite de dernière minute est souvent possible.

- Tarif plein : 7 €
- Tarif réduit : 5 € (groupes de 10 pers. et plus, 12-17 ans, étudiants, pers. handicapées et demandeurs d'emplois)
- Gratuit pour les moins de 12 ans

Prolonger la visite

● Office de Tourisme de Joinville

Château du Grand Jardin

5 avenue de la Marne

52300 Joinville

Tél. : 03 25 94 17 54

www.bienvenue-hautemarne.fr

Crédits photographiques : Franck Fouquet, Anthony Koenig, Noomane Fakhar, Archives nationales, MarOne.paris.

Réalisation : Mars 2025.





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous y sont ouvertes. Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

Haute-Marne

Petites Cités de Caractère®
du Grand Est



Petites Cités de Caractère® du Grand Est
5 rue de Jéricho
51000 CHALONS-EN-CHAMPAGNE
pcc.grandest@gmail.com
www.petitescitesdecaractere.com